



Bertrand DU GUESCLIN

Ascendant ○

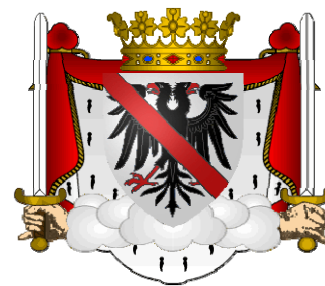
Allié ⊙

Connétable de France en 1370



*Copie d'une gravure de 1618
faite d'après une très ancienne peinture*

Frère de notre ancêtre Robert Du Guesclin
Frère de notre ancêtre Jeanne Du Guesclin
Frère de notre ancêtre Marie Du Guesclin
Parrain de notre ancêtre Bertrand d'Amphernet



Né au château de La Motte-Broons, près de Dinan, dans le duché de Bretagne alors indépendant, Bertrand, devenu si illustre sous le nom de connétable du Guesclin, était un noble breton, issu d'une famille moins modeste que la tradition ne l'affirme. Son père, Robert, possédait plusieurs seigneuries qu'hérita Bertrand.

Il fait ses premières armes dans la guerre de Succession de Bretagne, aux côtés de Charles de Blois, le candidat du roi de France.

Dès 1350, sans attendre la fin du conflit, il entre au service du roi de France Jean II le Bon. Mais c'est surtout au service de son fils Charles V qu'il va déployer toute son énergie. C'est ainsi qu'en 1364, il bat à Cocherel les troupes du roi de Navarre Charles le Mauvais.

Là-dessus, toujours en quête d'aventure, il revient en Bretagne, au secours de Charles de Blois. Mais il se fait battre et même capturer à Auray par les Anglais du Prince Noir, alliés du camp rival.

Charles V le fait libérer contre 100.000 livres, et lui demande en retour de libérer le royaume des Grandes Compagnies. Il s'agit de bandes de mercenaires qui, depuis la paix de Brétigny (mai 1360) et la fin des hostilités avec les Anglais, mettent les campagnes au pillage faute d'être employés à la guerre.

Du Guesclin leur trouve une occupation en les emmenant de l'autre côté des Pyrénées où, là comme en Bretagne, se déroule une guerre entre prétendants à la couronne de Castille.

Les Français apportent leur concours à Henri de Trastamare contre Pierre 1er le Cruel. Mais celui-ci appelle à son secours les vieux adversaires de Du Guesclin : le capitaine anglais Chandos et le Prince Noir, fils du roi Édouard III ! Le premier choc est fatal à Du Guesclin. À Navarette, en 1367, il est capturé par le Prince Noir. Le Breton, par orgueil, fixe lui-même le montant de sa rançon au niveau qui sied à sa valeur... C'est ainsi que le roi Charles V le fait libérer en échange de 60.000 florins.

Peu après, Du Guesclin prend sa revanche sur Pierre le Cruel et l'oblige à se réfugier dans la forteresse de Montiel. Capturé, Pierre 1er est tué par Henri de Trastamare. Fin de l'épisode castillan.

De retour à Paris, le mercenaire reçoit donc du roi le titre de connétable.



En l'honorant ainsi, le roi veut s'attacher son concours pour chasser les Anglais des dernières provinces qui leur restent sur le Continent et en finir avec une guerre qui n'a que trop duré (on ne l'appelle pas encore *guerre de Cent Ans*).

Le chevalier breton, célèbre pour sa laideur tout autant que sa vigueur et son talent de stratège, accepte l'honneur qui lui est fait par le Conseil du roi et va s'en acquitter avec succès pendant les dix années qui lui restent à vivre. Dur à la tâche, il fait méthodiquement le siège des places fortes que possèdent encore les Anglais sur le Continent, en faisant usage de l'artillerie naissante. Pas moins de 32 bouches à feu sont mises en batterie en 1374 devant le château de Saint-Sauveur-le-Vicomte.

À la fin, Du Guesclin chasse les Anglais de Normandie, de Guyenne, de Saintonge et du Poitou. Il fait également la chasse aux routiers qui sèment la désolation. Il meurt de maladie à 60 ans, le

13 juillet 1380, en assiégeant un de leurs repaires, à Châteauneuf-de-Randon, en Gévaudan. Le gouverneur de la place se rend et vient solennellement déposer les clés de la forteresse sur le cercueil du héros !

Bertrand du Guesclin, aura droit à quatre sépultures : une à la basilique Saint-Denis, près du roi de France, une au Puy, une à Clermont-Ferrand et la dernière à Dinan, la seule demeurée inviolée. Le cénotaphe où repose son cœur, se trouve à l'église Saint-Sauveur de Dinan. en hommage aux services rendus, est inhumé dans la nécropole royale de Saint-Denis. Le roi le suit de peu dans la mort, le 16 septembre 1380.



*Mort de Du Guesclin devant Chateauneuf-de-Randon, le 13 juillet 1380,
Paris, musée du Louvre*